

L'inaccessible étoile

Ni Dieu ni Diable, le validateur artemisien n'est ni l'un ni l'autre. Ce qui ne l'empêche nullement d'être passagèrement l'un et l'autre, ni parfois de se prendre pour l'un - ou d'être pris pour l'autre - et réciproquement.

Il faut lui pardonner, sa « vie » n'est pas simple.

Mais c'est de sa faute, il n'avait qu'à dire non. Car enfin, y compris en laissant volontairement de côté l'aspect périlleux et souvent illusoire de l'« identification » à partir de photos (vaste sujet qui nous emmènerait bien loin), y compris dans une maison sérieuse telle qu'Artemisiae, il faut une dose certaine d'inconscience pour accepter le rôle de validateur. À plusieurs titres.

Même très naïf, le validateur sait qu'il ne finira jamais le travail dans lequel il s'engage. Même très présomptueux, il sait bien qu'il ne sera pas toujours à la hauteur. Même très débonnaire, il sait que ses sempiternelles questions, un jour, laisseront quelqu'un(e), lui y compris. Même très consciencieux, il sait qu'il se trompera parfois.

Et pourtant, il a dit oui, il a accepté de devoir juger - à tout le moins interroger - les autres, sans le pouvoir toujours. D'en prendre le risque.

Pourquoi ? Parce que, comme tout le monde, il sait que seul celui qui ne fait rien ne fait pas d'erreurs ; que sans les validateurs, l'œuvre commune sera moins aboutie. Et parce qu'une seule erreur corrigée est mieux que rien. Alors il a accepté de faire ce qu'il peut et même de ne faire que ce qu'il peut. Et admis les énervements (parfois les siens) comme les remerciements, les erreurs (parfois les siennes) comme les éclairs.

Il l'a admis, mais quand même, sa vie n'est pas simple.

Bref regard sur l'horizon.

Artemisiae : à la louche plus d'un million de données à ce jour, 3000 observateurs. On peut aisément imaginer que la loi des grands nombres implique la coexistence de bien des cas.

Le plus simple : l'erreur manifeste (de photo, de frappe, de clic, ...) vous voyez de quoi je parle ; que du bonheur ! Une simple remarque, et le tour est joué : l'erreur réparée, l'observateur reconnaissant remercie (ou pas, ce n'est pas très important) le validateur satisfait du travail accompli.

Que du bonheur ? Voire. Un million de données, ça en fait forcément, des erreurs ! et un validateur ça en laisse passer, forcément... Non content de devoir contrôler toutes les données, le validateur fatigué ou distrait aura en plus à supporter l'inconfort d'avoir loupé l'évidence (qui de par son caractère propre, ne restera pas ignorée... *évidemment !*).

À l'autre bout du spectre, le cas de conscience n'est pas plus confortable, il rejoint le questionnement profond, l'hésitation injuste (et la peur de cette injustice) : le « je ne suis pas sûr ». Que faire quand on ne sait pas ? Valider, invalider ? On apprend certes assez vite à admettre son ignorance (ou on abandonne le job), au mieux un autre saura et tout ira bien... au pire, on laisse pourrir ; mais on n'en est pas fier pour autant.

De plus ce jeté de poussière sous le tapis a une furieuse tendance à alimenter une autre des affreuses affres qui assaillent le validateur : l'aspect tonneau. Si, si, celui des

Danaïdes... Enfin, presque, à l'inverse du vrai, le nôtre, non content de ne jamais se vider, déborde en quasi permanence... Et je ne vous parle même pas des retours de vacances... Ce n'est pas l'enfer, mais on en voit les flammes, parfois... et plus le tonneau déborde, plus les flammes brûlent (quelle ironie ... !).

Entre les deux, des demandes, des échanges, des non-réponses ou des avancées, des énervements parfois (d'où qu'ils viennent, justifiés ou non), des toujours ronchons jamais d'accord (j'ai des noms), des offusqués, des tenaces, des distraits, des persévérants, mais surtout beaucoup de constructifs, de progrès collectif, d'apprentissage mutuel (je peux vous assurer que l'exercice de la validation est très formateur). Et aussi des découvertes, des contacts, des rencontres et des satisfactions.

Bref, le job est assez loin d'une sinécure, il est plutôt stressant, inconfortable, jamais fini, mais incontournable car l'ambition qui le sous-tend est claire : non pas de supprimer toutes les erreurs, mais en détecter/ corriger le maximum, à tout le moins poser le plus souvent possible les bonnes questions, au mieux de ses capacités/disponibilités. En sachant et en faisant admettre que, dans certains cas, mieux vaut savoir douter que d'affirmer sans certitude.

Heureusement deux choses, au moins, aident beaucoup un validateur : il n'est pas seul (un service de discussion interne lui sert même, en tant que de besoin, de béquille) et quelqu'un peut donc toujours passer après lui ; d'autre part, la gravure sur disque est moins pérenne qu'une gravure dans le marbre : toute erreur (oubliée, ajoutée, ...) peut être un jour détectée et corrigée.

Au final que l'on pardonne donc la vanité sisyphienne du validateur danaïque, elle est indispensable à notre base de données préférée, et au fond tellement plus utile qu'exaspérante.

Alors saisissez ! Y compris des erreurs : elles vous seront pardonnées (la plupart du temps 😊), et soyez aussi indulgents que nous sommes imparfaits !

Signé : un validateur artémisien parmi d'autres, qui ne prétend pas parler au nom des autres, qui n'a pas non plus l'intention de personnaliser à outrance son discours mais qui est persuadé que son ressenti est en partie partagé.

Philippe PERSUY,
Le 23 novembre 2021

P.S. :

- chaque validation demande du temps, certaines plus que d'autres, soyez patients.
- nous ne sommes pas et ne pouvons pas être un service personnel d'identification ou de correction.
- toute modification (ex : ajout de photo) postérieurement à une validation double le travail. Joignez en saisissant.
- beaucoup d'"erreurs" pourraient être détectées par des vérifications de base avant la saisie...
- lorsque la taille peut être importante pour différencier les espèces, mentionnez la.
- passez par l'aide à la détermination, la Galerie d'Artemisiae ou par les forum ad hoc autant que souhaitable.

Note de la rédaction : rappelons que le job en question est totalement bénévole.